

## 6 Société et Culture

Religion/Fête de l'Aïd-El-Kebir, hier

## Exhortation à la dévotion et au respect de la sacralité des rites

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

En souvenir du sacrifice du prophète Abraham (Ibrahim), les musulmans du Gabon se sont recueillis dans les différents lieux de prière, à l'instar de la mosquée Hassan-II à Libreville, avant de poursuivre les festivités en famille dans les quartiers.

LA communauté musulmane mondiale a commémoré, hier, la fête de l'Aïd-el-Kébir ou Aïd-el-Adha (littéralement la grande fête), encore appelée fête de la Tabaski ou du mouton. Une célébration observée en souvenir du sacrifice du patriarche Abraham (Ibrahim). Selon le Saint Coran, le prophète Ibrahim s'apprêtait à offrir en immolation son fils unique, Ismaël à Dieu, sur ordre de ce dernier, lorsqu'il vit venir à lui, au moment ultime, un magnifique bélier envoyé par Allah en substitution. En souvenir, les musulmans du Gabon se sont recueillis dans les différents lieux de prière, à l'exemple de la grande mosquée Hassan-II à Libreville, avant de poursuivre les festivités en famille dans les différents quartiers. Dirigeant la prière de circonstance, le grand imam de Libreville, Ismaël



Un moment de la grande prière sous la direction de l'imam Ismaël Ocené Ossa.

Photo : Adjaï Ntoutoume



Une vue des fidèles musulmans hier à l'intérieur de la mosquée Hassan-II.

Photo : Adjaï Ntoutoume



Le grand imam de Libreville s'apprête à immoler le premier bélier de la fête.

Photo : Adjaï Ntoutoume



Le président du CSAIG, imam Ismaël Ocené Ossa, et les responsables des autres confessions religieuses au buffet-déjeuner offert par le Raïs de la communauté musulmane du Gabon.

Photo : DR

Ocené Ossa, par ailleurs président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), a exhorté les fidèles à davantage de dévotion (à l'exemple d'Abraham) à l'égard de Dieu, le Maître de toutes les destinées et l'ultime Bienfaiteur capable d'éprouver qui il veut, le temps qu'il

voudra. Jour institué par Allah, la fête de la Tabaski correspond au 10e jour du mois sacré Dhou al-hijja, le dernier du calendrier lunaire. Prise comme tel, a expliqué l'imam Ocené Ossa, la sacralité de ce 10e jour est magistralement démontrée à travers les miracles numériques dont regorge le noble Coran.

"Le verset dans lequel Dieu instituait cette journée spirituelle se trouve dans le deuxième verset du chapitre 108 du noble Coran, appelé "L'abondance". Dans ce texte, Dieu ordonna au prophète Mohamed en ces termes : Célèbre le Fitr pour ton Seigneur et accomplis le sacrifice le jour prévu. Au-

trement traduit : prie ton Seigneur et immole", a-t-il souligné. Il s'agit donc de deux rites majeurs fortement recommandés en cette journée, à savoir la prière et le sacrifice. "Je nous invite donc à prendre conscience du grand bonheur de la grâce divine que représente ce jour. Conformons-nous à la stricte ob-

servation religieuse des rites qui sont recommandés. Traitez avec dignité vos offrandes. Votre communion avec elles ne se limite pas ici-bas. Nous les trouverons intactes dans l'au-delà. Le soutien spirituel qu'elles représentent pour nous, n'est pas seulement terrestre mais aussi céleste", a indiqué l'homme de Dieu.

La première goutte de sang du bélier immolé présente, pour chaque sacrificeur, une empreinte et un contact avec l'au-delà, et donne une âme à cette commémoration sacrée au centre de laquelle la prière tient toute sa place. D'où l'invocation faite à Dieu par l'imam Ismaël Ocené Ossa pour le maintien de la stabilité des institutions, en tête desquelles le président de la République, Ali Bongo Ondimba. "Puisse Allah, le Tout-Puissant, l'Éternel, le renforcer davantage pour le bien de la nation toute entière", a-t-il imploré.

Après la grande prière matinale de cette fête, les responsables du CSAIG ont convié les fidèles musulmans, les responsables des autres confessions religieuses, les personnalités gabonaises ainsi que les diplomates à un buffet-déjeuner offert par le Raïs de la communauté musulmane du Gabon au Radisson Blu de Libreville.

## Sécurité routière/A la veille des grands départs en congé du 17-Août

## "Non à l'alcool au volant" lancé au carrefour SNI

LLIM  
Libreville/Gabon

C'est le ministre des Transports, Justin Ndoundangoye, qui a donné le coup d'envoi de cette opération menée depuis 2011 à la veille des grands départs en vacances par le Rotary club Libreville Doyen et la Direction générale de la sécurité routière (DGRS).

LE ministre des Transports, Justin Ndoundangoye, a lancé samedi dernier, 10 août 2019, au carrefour SNI, dans la commune d'Owendo, l'édition 2019 de l'opération "Non à l'alcool au volant", sous le sous-thème "Boire ou conduire, il faut choisir". Il s'agit d'une campagne de prévention des accidents de la route initiée depuis 2011 par le Rotary club Libreville-Doyen en partenariat avec la Direction générale de la sécurité routière (DGRS). Une campagne habituellement lancée à la veille de la fête du 17-Août, fête de l'Indépen-



Le ministre des Transports, Justin Ndoundangoye, sensibilisant un conducteur au carrefour SNI.

Photo : LLIM



Un conducteur soumis à l'alcootest attend le résultat.

Photo : LLIM



Le ministre des Transports, les Rotariens et les agents de la DGRS, à l'issue du lancement de la campagne samedi à Owendo.

Photo : LLIM

dance du Gabon, marquant les grands départs en vacances vers l'arrière-pays. Cette année, l'opération s'est simultanément déroulée sur plusieurs sites (Carrefour SNI, Gare routière du PK8, carrefour Cité des ailes, route du 1er-Campement...) dans les trois communes de la capitale et sa périphérie: Libreville, Owendo et Akanda.

Tout a commencé en début de semaine par une remise d'un lot de 1 500 alcootests à la DGRS. Un don destiné à cette campagne de sensibilisation et de

prévention des accidents de la route. C'est le président de Libreville-Doyen, Justine Lekogo, assistée de quelques membres de son club, qui a remis le don à Léandre Ntsagui, directeur de cabinet du ministre des Transports. Samedi dernier c'était donc la phase pratique de lancement de cette campagne sur le terrain par des équipes conjointes du Rotary club et de la DGRS sur les différents sites retenus sur la base de leur fort trafic routier et de leur accidentologie. Au carrefour Sni, le mi-

nistre des Transports, Justin Ndoundangoye, a renforcé l'équipe affectée sur ce site en sensibilisant personnellement les automobilistes (claudomen, taximen, particuliers) arrêtés au hasard de leur présence sur ce carrefour à fort trafic.

Le principe : lorsqu'un automobiliste est interpellé, il lui est soumis un test d'alcootest au résultat instantané, suivi d'une phase de sensibilisation sur le mauvais ménage que forment l'alcool et le volant. Les équipes appuyant cette phase par la distri-

bution des flyers et des tee-shirts au conducteur et occupants du véhicule. "Bonjour mesdames et messieurs, vous avez la chance d'être transportés ce matin par un conducteur sobre", s'adressait le ministre des Transports aux passagers de tout véhicule conduit par un chauffeur testé négatif. Et l'ensemble des tests effectués ce samedi au carrefour Sni furent négatifs sauf celui réalisé sur un des chauffeurs des taxi-bus en partance pour le terminus d'Owendo. Cette campagne qui entre dans le cadre d'un des six

axes stratégiques du Rotary International (RI) sera étalée sur toute l'année sur nos routes avec les équipes de la DGRS, a indiqué l'Immediat past president (IPP) de Libreville-Doyen, Éric Kouakou.

Le ministre Ndoundangoye a vivement loué ce partenariat qui participe, selon lui, de la politique de la sécurisation des usagers de la route que mène son département ministériel à travers la DGRS qui va prolonger cette campagne dans l'arrière-pays.